

Préparation à l'épreuve de QSC (ex-culture générale)

D. Glaymann, UEVE/INSET
26 septembre 2017

Adresse électronique : dominique.glaymann@univ-evry.fr
Site : www.dglaymann.com

« La proximité en politique »

Les sujets peuvent être libellés :

- sous la forme d'une **question avec problématique explicite**,
- sous la forme d'une **question avec problématique implicite**,
- sous la forme d'une **citation à commenter**,
- **sans question** et donc **sans problématique apparente**.

Les sujets contiennent toujours des **mots clés** qu'on doit « **faire parler** » :

- en **les identifiant**,
- en interrogeant **leur(s) sens**,
- en précisant **leurs différentes dimensions**,
- en les **mettant en relation**,
- en cherchant **les débats et les enjeux** auxquels ils renvoient.

Définir et cadrer « La proximité en politique »

- « Proximité / politique » = question de la **distance** entre d'une part la vie démocratique et les décisions (→ **la politique** et les décideurs ; **les politiques**) et d'autre part **les administrés** et **les citoyens**.
- Question posée dans le cadre du régime démocratique où **le politique** qui exerce le pouvoir tient sa légitimité de **la politique** (débats d'idées, élections, institutions).
- Le contexte est aussi marqué par la globalisation (et pour nous la construction européenne) qui tendent à **éloigner** une partie des **décideurs politiques** (de droit ou de fait) des populations concernées.
- Venant après la présidence « normale » et « l'hyper-présidence », la présidence « jupitérienne » intervient à un moment où **la réduction des distances entre le citoyen et le politique** est une aspiration largement partagée et où différentes stratégies politiques valorisent cette appétence.
- Contenu de la notion de proximité : en politique comme dans la plupart des domaines, la distance a un **double sens** concret et abstrait, matériel et immatériel, physique et symbolique.
- La **proximité** peut être géographique, sociale, idéologique, temporelle... Elle peut être réelle ou fictive, recherchée ou simulée...

Problématiser « La proximité en politique »

- **Quelle(s) proximité(s)** nombre de citoyens des démocraties contemporaines revendiquent-ils et pour quelles raisons ? S'agit-il de réduire les distances entre les politiques et les citoyens ou de « rapprocher » les citoyens de la politique ?
- **Quel degré de proximité** est possible et souhaitable entre détenteurs du pouvoir politique et citoyens (administrés) compte tenu de la distance que crée et que requiert l'exercice du pouvoir, des risques de dérive (démagogie, « politique spectacle », populisme) d'une proximité sans limites et des dangers d'un éloignement excessif entre politique et population ?
- Un surcroît de **proximité** contribuerait-il à solutionner la « crise » actuelle des démocraties (moins légitimité des institutions, perte de confiance dans les élus, montée du zapping électoral, de l'abstentionnisme et des votes populistes) ?

Un plan possible

- 1) La revendication de proximité en politique constitue une aspiration démocratique**
 - A. La **proximité** pour des citoyens acteurs de la politique
 - Participation aux débats, à l'élaboration des décisions (« démocratie participative »)
 - Place et poids des contre-pouvoirs (« contre démocratie »)
 - B. La **proximité** pour que gouvernement des politiques « semblables » aux citoyens
 - Pouvoir du peuple exercé par des représentants qui lui ressemblent
 - Connaissance et résolution des « vrais » problèmes
 - Avoir des élus et des responsables disponibles et « normaux »
 - C. La **proximité** pour une administration publique au plus près des usagers et de leurs besoins
 - Fédéralisme ou décentralisation et efficience
 - Possibilité de contrôler les institutions et les élus (voire les administrateurs)
 - 2) Si la proximité en politique est toujours relative, toute mauvaise distance est risquée**
 - A. L'exercice du pouvoir éloigne et appelle une prise de distance qui tend à limiter la **proximité**
 - L'isolement du pouvoir (responsabilités, professionnalisation, chronophagie...)
 - La prise de décision nécessite du recul et une certaine distance avec le quotidien
 - B. La **proximité** en politique peut n'être qu'un simulacre ou une illusion dangereuse
 - La proximité des politiques peut n'être qu'une mise en scène (« société du spectacle »)
 - Le piège du clientélisme
 - Les dangers du populisme
 - C. Symétriquement, une **distance** excessive est aussi un risque pour la démocratie
 - Le risque de confiscation du pouvoir par les « élites » (le syndrome des énarques)
 - L'éloignement et les risques d'insuffisance de contrôle et de corruption
 - L'insuffisance de contre-pouvoir et le risque de « pouvoir personnel »
- Si elle apparaît comme un objectif légitime en démocratie, la **proximité en politique** pose problème en raison de ses limites et son ambivalence, ce qui pose la question de la « bonne distance » entre des politiques de plus en décriés et des citoyens de plus en plus méfiants.

Votre plan le mieux réussi

- 1) La proximité du pouvoir politique et de la prise de décision s'inscrit depuis plusieurs décennies dans la continuité de la démocratisation de notre société**
 - A. La demande de **proximité** des citoyens vis-à-vis du politique est de plus en plus prégnante
 - B. La **proximité** s'est concrétisée par des avancées majeures dans le fonctionnement des pouvoirs publics tant nationaux que locaux
- 2) La proximité du domaine politique est battue en brèche par la critique de désacralisation du pouvoir et par un fonctionnement institutionnel qui privilégie la distanciation du politique**
 - A. Une trop grande **proximité** affaiblit la crédibilité du politique
 - B. L'élection et les premières semaines de gouvernance du Président Macron confirment un retour au fonctionnement originel de la Vème République
